

Aurélié était exténuée. Mais la pour lui donnait des ailes. Elle court pendant un quart d'heure sans reprendre haleine; et peut-être aurait-elle échappée à ses persécuteurs, dont la marche était retardée par les fusils qu'ils portaient en bandoulière; mais en descendant une hauteur, conduisant à une clairière, la pauvre enfant fit un faux pas et tomba sur la racine d'un arbre où elle se blessa grièvement à la tête!

— Ah! nous la tenons, la chépie! vociférèrent les bandits, en se précipitant sur la victime.

— Elle est à moi, cette petite, dit l'un, c'est moi qui l'ai aperçue le premier.

— Tu as menti, Sacristain, c'est moi.

— Tu ne l'auras pas, que je te dis, Coupe-Jarrêts.

— C'est ce que nous allons voir, répliqua l'autre en armant son fusil.

— Mille millions de diables! Est-ce que tu en voudrais à ma peau? C'est que j'aurais bientôt fait de te tuer.

— Chut! fit Sacristain, rabaissant son fusil et prêtant l'oreille.

— Qu'est-ce qu'il y a?

— Silence! silence! Coupe-Jarrêts, on vient.

Effectivement, on entendait, à peu de distance, un craquement de branchages.

Un homme apparut sous le bois.

— Le Sanguier de Villon, sauvons-nous!

— Bah! un coup de fusil, fit Coupe-Jarrêts.

— Et ses chiens; ses bêtes de l'enfer, vous dévoreraient un homme comme un lapin.

En disant ces mots, Sacristain détaña. Son compagnon le suivit aussitôt.

Armand Lejeune arrivait accompagné de ses chiens Ouragan et Tempête. Le jeune homme sifflait un air de chasse. Les chiens étaient à faux vent. Toutefois, en approchant, ils flairèrent quelque chose et se prirent à grogner.

— Ho! ha! ha! qu'y a-t-il, mes beaux?

Les animaux s'élançèrent sur la jeune fille évanouie au pied de l'arbre. Armand, portant ses regards dans leur direction et l'aperçut. Il accéléra sa marche et bientôt il fut près d'elle.

La prendre doucement sur ses bras, la transporter dans le vallon et l'étendre sur le gazon près d'une source vive, puis saisir un des lambeaux du mantelet qui pendait en loques sur les épaules de la jeune fille, le plonger dans l'eau et en humecter les tempes d'Aurélié, fut pour lui l'affaire d'un instant.

— Elle revint à elle, considéra l'étranger avec surprise et fondit en larmes.

Armand la rassura, pensa tant bien que mal la blessure qu'elle avait à la tête avec les pièces du mantelet dont il laissa tomber, par mégarde, une pièce dans le ruisseau.

Après lui avoir conté brièvement son aventure, Aurélié demanda où elle se trouvait.

— A l'étang de Froidfontaine, répondit Armand; tout près de Villon. Si vous voulez accepter mon bras, je vous y conduirai.

Un regard timide, mais chargé de reconnaissance, remercia le chasseur.

Et aussi tremblante d'appuyer pour la dernière fois son bras à celui d'un jeune homme que la frayeur qu'elle venait d'éprouver, Aurélié commença de gravir avec lui la montagne, au faite de laquelle est bâti le village de Villon.

Il suffit de savoir qu'Armand remit la belle enfant dans les bras de sa nourrice, sans accident nouveau.

Aurélié passa une nuit fort agitée. Le lendemain, elle avait la fièvre. Il était à craindre que ce ne fût le début d'une maladie sérieuse. Elle voulut être reconduite sur-le-champ à sa pension, car il est été difficile de lui donner, dans le pauvre village de Villon les soins que réclamait son état.

On emprunta la voiture de M. le maire, le cheval d'un cultivateur; on la capitona de paille et d'oreillers, Jacques, le frère de lait d'Aurélié, se chargea de conduire, et la jeune fille fut ramenée au pensionnat de mademoiselle B...

Une congestion cérébrale se déclara deux jours après. Et, pendant une semaine, Aurélié fut entre la vie et la mort. On écrivit à M. Petit, mais M. Petit ne répondit pas. Il était en voyage, et ne reçut pas la lettre.

Tels étaient donc les événements qui avaient précédés la venue du père Petit-Jean à Chatillon.

On se rappela qu'en faisant irruption dans la chambre de la malade, il s'écria :

— Aurélié! ma fille! ma fille!

Par bonheur, la pensionnaire était déjà prévenue. Sans cela la commotion aurait pu lui être funeste.

Elle tendit les bras au vieillard qui se précipita sur le lit, en mangeant l'enfant de baisers, en l'arrosant de larmes. Aurélié aimait tendrement son oncle, elle lui rendit ses caresses avec usuro.

Mademoiselle B. s'était discrètement retirée.

— Enfin, tu vas mieux; dis-moi que tu vas mieux, ma chérie, ma fille adorée, faisait le père Petit-Jean, souriant à travers ses pleurs.

— Mais oui, je vous assure, mon bon petit oncle.

— Et tu ne seras plus malade, n'est-ce pas? Promets-le moi.

— J'essaierai, fit-elle, souriant à son tour.

— Non, jamais... je veux que tu ne sois jamais malade. Fi! c'est vilain, ça, de rester renfermée dans une méchante cellule quand il fait si beau dehors.

Les embrassades recommençaient. Puis le père Petit-Jean bordait le lit, relevait les oreillers, offrait une potion, ceci, cela.

Pendant qu'il se livrait comme un insensé, à ces extravagances, le médecin entra dans la chambre.

Il était suivi de la directrice de la pension.

— Monsieur est le tuteur de notre intéressante malade, dit elle, en montrant Petit Jean.

Le docteur salua.

— C'est vous qui avez sauvé ma fille, s'écria impétueusement le colporteur, eh, bien! monsieur, demandez-moi ce que vous voudrez, vous l'aurez, quand ce serait dix, vingt, cent mille francs, car je suis riche, moi, voyez-vous... très-riche!

Puis, comme il se repentait de cette sortie, il ajouta d'un ton plus mesuré :

— Pardonnez-moi, monsieur, je suis fou! la douleur, la joie; si vous saviez ce que j'ai souffert...

— Je comprends... je comprends, monsieur, dit gravement le praticien; mais mademoiselle a le plus grand besoin de repos. Je crains que votre présence subite... votre agitation...

— Ah! monsieur, s'il faut que je sorte, je m'en irai. Mais mon cœur déborde... je ne me possède plus...

— Allons! allons! fit le docteur, calmez-vous, monsieur. Avant huit jours cette enfant sera tout-à-fait remise. Cependant, il faut des ménagements, de grands ménagements... Je crois qu'il serait bon de la laisser reposer, car l'émotion l'a fatiguée, ajouta-t-il en s'approchant du lit d'Aurélié.